

CHRONIQUE D'INFOS POUR LES CONGOLAIS



no 2

Septembre 1998

02, rue du Dr Ménard 92240 Malakoff France == Email: C.masamba@online.fr

L'Armée CONGOLAISE hier, aujourd'hui et demain

Le colonisateur pour assurer son ordre colonial, avait créé un organe purement policier qui avait pour rôle; le maintien de l'ordre colonial et la répression de toute revendication de liberté ou d'indépendance du peuple congolais.

Un de plus connu des CONGOLAIS ayant joué un grand rôle dans cet appareil policier est MOBUTU en qualité d'agent de renseignement très actif : dans la dénonciation des indépendantistes CONGOLAIS auprès du pouvoir colonial.

Il y a certes eu pendant les deux guerres mondiales l'implication de cette force publique où elle a servi de chair à canon, mais la philosophie est restée celle d'une police de surveillance du peuple CONGOLAIS.

Après " l'indépendance " avec la création de l'armée congolaise, le temps n'a pas été donné aux CONGOLAIS pour travailler à la réalisation d'une armée nationale avec une réelle philosophie militaire.

Ayant pris en main cette armée, MOBUTU s'est accommodé du système établi par le colonisateur.

C'est ainsi que l'essentiel de la mission du militaire a été réduit à la répression et à la surveillance de toute la population. Cette volonté délibérée de confondre l'armée à une branche de police spéciale correspondait aux multiples accords de défense signés avec les maîtres du monde dont les armées devaient intervenir pour des vraies missions de défense nationale. L'exemple le plus marquant reste : ces célèbres paras légionnaires Français qui sautèrent sur Kolwezi au KATANGA.

Beaucoup d'officiers qui avaient pris conscience de ce détournement de la mission du soldat et qui avaient décidé d'y penser ont été soit diminués sinon carrément éliminés. Pendant près d'un quart de siècle, on a pu constater une multiplication de services de répression qui surveillaient aussi la population et qui se surveillaient les uns les autres. Tous comme l'armée avaient un seul ennemi ; "le peuple». Désormais la société était hiérarchisée comme suit:

Au sommet MOBUTU et les siens régnant sur tous, l'armée et les services spéciaux régnant sur le peuple avec droit de donner la mort sur ce dernier, au dernier plan ; le peuple étant la victime sur lequel tout était permis.

Sans mission claire l'armée encouragée par l'exemple de MOBUTU s'est choisi une nouvelle mission "le racket de la population». Désormais tout CONGOLAIS qui se déplaçait, que ce soit en milieu urbain ou rural s'exposait au racket d'un militaire, il devenait en fait prisonnier dans son propre pays. Dans ces conditions les préoccupations de l'armée a été plus tard, la préservation de son rapport de supériorité sur les civils au lieu de la défense du pays contre une éventuelle menace extérieure. Même la DSP l'armée personnelle de MOBUTU n'avait pour mission que l'élimination de tout CONGOLAIS mécontent qui se manifestait. Il ne serait pas erroné de considérer que nous avions plutôt une bande des malfaiteurs en uniforme au lieu d'une armée. Sans aller très loin dans les détails, on peut constater que la philosophie d'une défense nationale n'a jamais existé.

L'armée CONGOLAISE reste à Reconstruire.

Généralement après une révolution comme après la fuite de MOBUTU un régime de terreur s'installe où l'essentiel des éléments fidèles de ce dernier serait systématiquement liquidé. Le CONGO a fait exception à cette règle, il a voulu récupérer sans distinction tous les soldats, même les traîtres potentiels ; en pensant qu'ils pouvaient enfin dans un nouvel esprit servir la nation. La rébellion est aujourd'hui constituée des ces soldats jadis fidèles à MOBUTU qui ont joué le jeu de l'intégration ; au sein d'une armée CONGOLAISE nouvelle en ayant comme intention, de la ronger par l'intérieur d'une part et des unités des armées RWANDAISE et OUGANDAISE d'autres part.

Sans l'aide de nos alliés L'ANGOLA, Le ZIMBABWE et La NAMIBIE, aujourd'hui le peuple CONGOLAIS seraient redevenus prisonniers dans son propre pays : Victimes de ses anciens bourreaux.

La construction de la nouvelle armée doit être basée sur un esprit nouveau avec des hommes nouveaux, la récupération des anciens ne devrait se faire qu'avec un examen sérieux.

KINSHASA : La chute du peuple attendue désespérément

Avec l'avancée des rebelles dans le BAS-CONGO, les maîtres du monde étaient sûrs du départ imminent du président KABILA ; ils ne cachaient plus leur souhait : comme preuve, la déclaration d'un ministre FRANCAIS de la coopération à la télévision : " nous savions depuis sa prise du pouvoir que KABILA n'était pas l'homme capable de diriger le CONGO". Les camps pour recevoir des réfugiés étaient dressés à Brazzaville, les équipes de télévision étaient déjà sur place, et bien évidemment les multiples ONGs chargées spécialement de vanter "l'assistance humanitaire des maîtres du monde"; tous attendaient avec impatience la chute de KINSHASA pour commencer leur SAGA.

Une DESINFORMATION contredite par leurs propres images

Le peuple CONGOLAIS a goutté à la liberté, il voit comment devraient travailler réellement les hommes du pouvoir ; il n'avait jamais vu cela auparavant, il voit l'amélioration dans tous les secteurs, il a pris confiance en lui même. Celui qui a permis cet avancé est qualifié d'aventurier par tous ces maîtres du monde jaloux ; qui ont comme souci majeur ; de démontrer que l'homme noir même avec une bonne instruction n'est pas capable prendre son destin en main. Ainsi malgré tous les efforts de désinformation, les équipes de télévisions cherchent désespérément des populations favorables à la rébellion qu'ils ne trouvent pas même dans les villes occupées. Si KABILA perdait ce combat c'est le peuple tout entier qui aura perdu, les CONGOLAIS considèrent que cette agression est dirigée contre ses intérêts ; d'autant plus que ces rebelles sont pour la plus part leurs anciens bourreaux.

Alors que l'engagement des armées RWANDAISE et OUGANDAISE aux côtés des rebelles est béni par les maîtres du monde, celui de L'ANGOLA, La NAMIBIE et Le ZIMBABWE aux côtés de la R.D. CONGO est plutôt très critiquée. Ils commençaient à faire semblant de craindre l'internationalisation alors que la crise était déjà internationale L'opinion AFRICAINE dans sa grande majorité en s'exprimant par la voix des ondes a applaudi cette initiative purement AFRICAINE.

Même celui qui symbolise la lutte contre l'apartheid, Mr MANDELA a souhaité le départ du président KABILA ; cette attitude a surpris plus d'un Africain. A quoi voulait-il jouer ? Ne connaissait-il pas la situation que vivent les CONGOLAIS ? Ne savait-il pas que les élections générales étaient prévues en avril 1999 et que la libéralisation des partis politiques se seraient fait cette année ? Voulait-il peut être, parler de la même voix que les pays maîtres du monde? Au début de cette déstabilisation le CONGO a accusé les deux PAYS cités, mais ils l'ont nié. Il fallait attendre l'intervention de nos alliés pour découvrir le mensonge. On a vu après la succession des déclarations de guerre contre le CONGO alors qu'ils y étaient déjà.

Fallait-il attendre ce retournement de situation pour que la présence du RWANDA et de l'OUGANDA soit mise à nu et que Mr MANDELA et le secrétaire de l'ONU reconnaissent la réalité et condamnent publiquement ces deux états ? Nous nous permettons de penser que tout ce monde était bien au courant. Mr MANDELA Pour avoir voulu préserver son prestige auprès des pays maîtres du monde verra sa confiance entamée auprès de l'opinion Africaine.

Peut-être se dira-t-il, à quoi ça sert d'avoir la confiance des pauvres lorsque les riches sont derrière soi.

La Communauté de Développement de l'Afrique Australe regroupe les pays de la région à partir du Cap jusqu'au CONGO qui y est entré après la chute de MOBUTU. Pour les spécialistes de la région l'entrée d'un CONGO stable et organisé dans cette communauté correspond à un nouvel élan vers un développement à grand pas. Le président KABILA depuis son arrivée a dynamisé la communauté par ses initiatives et ses projets qui ont été accueillis avec beaucoup d'enthousiasme. Il a ainsi obtenu la confiance de ses partenaires : pour preuve depuis une année l'essentiel de l'aide au CONGO provient de ses partenaires de la communauté dont 60% en provenance du ZIMBABWE (environ 40 million \$). Parmi les projets en cours on trouve par exemple : les échanges commerciaux avec l'ANGOLA (approvisionnement en produits de pêche), formation de la police nationale CONGLAISE : la construction d'une voie d'eau jusqu'au désert de la NAMIBIE.

La vie de tous les jours se caractérise par le retour de l'esprit du travail. L'exemple est donné par le pouvoir lui même ; la réussite du lancement de la nouvelle monnaie, la reconstruction des infrastructures de communication et la stabilisation de l'inflation ont été rendus possible seulement grâce à la bonne gestion de recettes d'impôts et taxes divers. Pendant que la communauté internationale a refusé aider le CONGO et pendant que ni les mines de Diamant et de cuivre qui garantissent habituellement 60% de revenu national n'étaient en fonctionnement.

Les spécialistes comprennent que dans les meilleurs des cas, le CONGO sera désormais capable d'assurer sa reconstruction, son développement et en même temps payer sa dette si personne ne le déstabilise.

Au lendemain de la fuite de MOBUTU nombreux d'entre nos compatriotes n'avaient aucune confiance aux autorités politiques, mais aujourd'hui le travail accompli par cette équipe a retourné l'opinion dans le sens positif, le peuple a compris que le CONGOLAIS n'a pas besoin de l'homme blanc pour réussir une bonne organisation seul volonté suffit.

Une rébellion à têtes multiple: à part les maîtres de cérémonie RWANDAIS et OUGANDAIS il est difficile de savoir qui est réellement à la tête de ce groupe, mais le gros des troupes est constitué des anciens bourreaux tueurs à l'époque MOBUTU. Ils préfèrent travailler dans l'ombre pour éviter d'être reconnus par la population qui les a vomit depuis longtemps. Ils comptent donc surprendre le peuple par la tactique du fait accompli ; Ils savent eux même que leur rébellion est uniquement basée sur la force et n'auront jamais de soutien populaire : dans ces conditions, il est à craindre qu'une répression populaire de grande ampleur et un état de terreur s'établissent s'ils arrivaient à réussir leur coup.

Avant de fuir la ville de MATADI sentant l'arrivée imminent des troupes ANGOLAISES, ces rebelles ont systématiquement vidé les banques, pillés tout ce qui pouvait l'être et procédé au sabotage des installations portuaires.

Auparavant après leur occupation du barrage d'INGA, ils ont privé de courant toutes les populations du sud-ouest et de

la capitale. En utilisant cet ouvrage comme outil de chantage, ils ont cru pouvoir entamer la détermination de la population ; le résultat a été le contraire. En faisant un regard sur l'histoire on ne trouve pas un exemple où un tel chantage a été utilisé ; cette situation a été à l'origine du décès des milliers de personnes dans des hôpitaux et d'autres lieux où la vie est assujettie à la présence de l'électricité.

Aux environs d'UVIRA ce sont près de 700 personnes civiles et six religieux qui ont été assassinés dans un centre rural pour leur avoir refusé un soutien. Comment prétendre libérer une population en agissant de cette façon (pillages, assassinats et chantages).

La prise de KINSHASA ayant échoué les maîtres du monde ont opté pour la division du CONGO si le déboulonnage de KABILA ne se réalisait pas. La zone occupée serait désormais déclaré état indépendant comme TSHOMBE l'avait fait au KATANGA en 1960 et ensuite sera reconnu enfin par les maîtres du monde qui leur verseraient des aides pour ensuite le consolider.

Si le vrai problème était l'insécurité des zones frontalières avec les deux pays agresseurs, une entente en vue d'une coopération de sécurité dans la zone par nos trois pays concernés aurait suffi au lieu d'opérer cette gesticulation militaire. Sachant que le CONGO souffre de manque d'armée solide pour assurer seul cette mission, tout porte à comprendre qu'il s'agit d'une tentative de coup d'état organisé bien avant. C'est par désespoir d'avoir échoué, qu'ils ont choisi la guerre.

L'éventualité de la division du CONGO est tellement mis en avant par les médias de pays maîtres du monde que l'on doit se demander si cela n'a pas déjà été étudié par leurs spécialistes des coups tordus.

On peut constater à cette occasion que la voix du peuple CONGOLAIS ne compte pas. Malgré le soutien unanime au

Président KABILA même en zone occupée, les souteneurs des agresseurs ont choisi d'ignorer l'opinion du peuple.

Les rebelles pourront-ils tenir longtemps le peuple sans recourir à la terreur ou à la corruption ?

Tout est fait aujourd'hui pour empêcher KABILA de réussir ce qu'il a commencé. Il aurait été voleur avec les colonisateurs à ses côtés comme conseillers, les relations avec eux seraient meilleures.

Si les CONGOLAIS restent unis comme aujourd'hui, malgré leur soutien aux rebelles et à leurs alliés, les maîtres du monde ne réussiront pas à coloniser de nouveau le CONGO.

